

**Mai 2009**

## **Les compressions de Radio-Canada à Windsor**

Les compressions budgétaires à Radio-Canada ont soulevé plusieurs questions chez les auditeurs de CBEF dans le Sud-Ouest ontarien. Leurs messages illustrent le rôle essentiel et unique que Radio-Canada joue depuis longtemps auprès des communautés francophones en milieu minoritaire. Par besoin de transparence et par loyauté envers nos auditeurs de cette région, nous voulons leur donner ici l'heure juste.

### **Le contexte**

Comme d'autres radiodiffuseurs et entreprises dans le monde, CBC/Radio-Canada est aux prises avec une situation économique très difficile. En 35 ans, la Société n'a pas vu son financement de base augmenter en dollars constants. La tourmente économique actuelle a entraîné une réduction substantielle des revenus publicitaires, ce qui a engendré un manque à gagner de 60 à 65 millions de dollars pour l'exercice se terminant le 31 mars 2009. La réduction des dépenses entreprise à l'échelle de la Société depuis août 2008 nous a permis d'atteindre l'équilibre pour l'année financière 2008-2009. Malheureusement, aucune reprise ne semble en vue pour 2009-2010, et la Société doit prévoir un manque à gagner de 171 millions de dollars. Ce chiffre dépend de notre capacité à vendre pour 125 millions de dollars d'actifs. Sans cela, le manque à gagner sera encore plus considérable.

### **À Radio-Canada**

Aux Services français de CBC/Radio-Canada seulement, le manque à gagner pour 2009-2010 est de 51 millions de dollars dont 17 millions proviennent de réductions à la grille télévision et 34 millions de l'ensemble des autres services français. Les services régionaux représentent 18 pour cent du budget de Radio-Canada. Nous avons limité l'effet des compressions sur nos émissions régionales en demandant au réseau national d'absorber 86,3 pour cent des coupures.

Il était impossible d'épargner complètement nos régions parce que toutes nos stratégies de programmation et de gestion sont intégrées. Nos décisions n'ont pas été prises de façon arbitraire. Elles reposent sur une réflexion et un examen approfondi de nos ressources.

Nous voulons continuer à être solidement ancrés dans les différentes provinces que nous desservons en utilisant les plateformes disponibles les plus efficaces, que ce soit la télévision, la radio ou l'Internet. Dans un pays aussi grand que le nôtre, nous sommes très conscients du fait que notre présence contribue à réduire le sentiment d'isolement que peuvent ressentir les petites collectivités et les communautés francophones minoritaires du Canada.

### **À Windsor**

Les citoyens du Sud-Ouest ontarien ne perdront pas la Radio française de Radio-Canada. Ils pourront continuer à l'écouter comme avant, la majorité des émissions à l'antenne demeurant les mêmes. Je suis assuré qu'ils pourront se reconnaître dans les émissions de la Radio de Radio-Canada car Windsor continuera d'alimenter les productions radio du matin, de l'après-midi, du week-end de même que les bulletins de nouvelles de Toronto. L'actualité culturelle, politique, économique et sociale de leur région continuera d'occuper sa juste place à l'antenne.

Notre décision de transformer Windsor en centre de production était nécessaire et nous sommes persuadés que les citoyens de cette région se reconnaîtront dans les émissions régionales diffusées en Ontario.

Ainsi, l'émission matinale diffusée du lundi au vendredi de 6 h à 9 h dans le sud de l'Ontario se détache maintenant toutes les heures pendant ce créneau de grande écoute pour ouvrir à Windsor une fenêtre locale consacrée aux services habituels comme la météo, la circulation, la revue de presse du Sud-Ouest et au moins une entrevue d'actualité. Le reste de cette émission produite à Toronto a comme mandat de répondre aux besoins de tout son

auditoire, qu'il soit dans la grande région de Toronto ou de Windsor avec par exemple la météo ajustée et les résultats sportifs pertinents.

Comme tous les autres francophones de l'Ontario, les auditeurs de Radio-Canada dans le Sud-Ouest ont accès à l'émission provinciale du samedi matin à laquelle participe notre collaboratrice de Windsor. Enfin, l'information et l'actualité du Sud-Ouest de l'Ontario sont maintenant intégrées aux bulletins de nouvelles régionales de Toronto grâce notamment à l'apport essentiel des correspondants de Radio-Canada à Windsor.

De plus en plus, [le site Internet de Radio-Canada](#) en Ontario sera la tribune par excellence de l'actualité régionale. Nous comptons mettre davantage de ressources dans cette plateforme d'avenir pour les nouvelles et l'actualité qui touchent la province dans tous les domaines. Et conformément à notre volonté de maintenir notre ancrage régional, aucun partenariat avec le milieu n'est supprimé dans le Sud-Ouest.

### **Notre avenir collectif**

Parmi les 18 grands pays occidentaux pour lesquels on a mesuré le financement des radiodiffuseurs publics par habitant, CBC/Radio-Canada se place au 15e rang du financement (étude du Groupe Nordicité Ltée, janvier 2009). En comparaison, la BBC reçoit 124 dollars par habitant et la France, 65 dollars (bientôt 77 dollars) pour diffuser en une seule langue et dans un seul fuseau horaire, alors que CBC/Radio-Canada reçoit seulement 34 dollars par habitant et offre ses services dans les deux langues officielles sur six fuseaux horaires.

Nous remercions les nombreux citoyens de la région de Windsor qui ont exprimé leur appui à la Radio de Radio-Canada et demandé que les coupures de personnel dans cette station, annoncées dans le cadre des coupures dans l'ensemble de la Société, soient réévaluées. Il est important pour nous d'entendre nos auditeurs et nous leur sommes particulièrement reconnaissants de faire valoir la réelle contribution de la Radio de Radio-Canada à Windsor au sein de leur communauté. Nous voulons les assurer que nous continuerons à refléter et à promouvoir la vitalité ainsi que la richesse culturelle des francophones du Sud-Ouest ontarien dans nos émissions.

Louis Lalande  
Directeur général des services régionaux de Radio-Canada  
Août 2009